

## La tirade du nez, Cyrano de Bergerac

Extrait de l'acte I, scène 4.

Cyrano répond au Vicomte de Valvert qui le provoque en lui disant : « Vous... vous avez un nez... heu... un nez... très grand. »

---

Cyrano.

Ah ! non ! c'est un peu court, jeune homme !

On pouvait dire... Oh ! Dieu ! ... bien des choses en somme...

En variant le ton, – par exemple, tenez :

**Agressif** : « Moi, monsieur, si j'avais un tel nez,  
Il faudrait sur-le-champ que je me l'amputasse ! »

**Amical** : « Mais il doit tremper dans votre tasse  
Pour boire, faites-vous fabriquer un hanap ! »

**Descriptif** : « C'est un roc ! ... c'est un pic ! ... c'est un cap !  
Que dis-je, c'est un cap ? ... C'est une péninsule ! »

**Curieux** : « De quoi sert cette oblongue capsule ?  
D'écritoire, monsieur, ou de boîte à ciseaux ? »

**Gracieux** : « Aimez-vous à ce point les oiseaux  
Que paternellement vous vous préoccupâtes  
De tendre ce perchoir à leurs petites pattes ? »

**Truculent** : « Ça, monsieur, lorsque vous pétenez,  
La vapeur du tabac vous sort-elle du nez  
Sans qu'un voisin ne crie au feu de cheminée ? »

**Prévenant** : « Gardez-vous, votre tête entraînée  
Par ce poids, de tomber en avant sur le sol ! »

**Tendre** : « Faites-lui faire un petit parasol  
De peur que sa couleur au soleil ne se fane ! »

**Pédant** : « L'animal seul, monsieur, qu'Aristophane  
Appelle Hippocampéléphantocamélos  
Dut avoir sous le front tant de chair sur tant d'os ! »

**Cavalier** : « Quoi, l'ami, ce croc est à la mode ?  
Pour pendre son chapeau, c'est vraiment très commode ! »

**Emphatique** : « Aucun vent ne peut, nez magistral,  
T'enrhumer tout entier, excepté le mistral ! »

**Dramatique** : « C'est la Mer Rouge quand il saigne ! »

**Admiratif** : « Pour un parfumeur, quelle enseigne ! »

**Lyrique** : « Est-ce une conque, êtes-vous un triton ? »

**Naïf** : « Ce monument, quand le visite-t-on ? »

**Respectueux** : « Souffrez, monsieur, qu'on vous salue,  
C'est là ce qui s'appelle avoir pignon sur rue ! »

**Campagnard** : « Hé, ardé ! C'est-y un nez ? Nanain !  
C'est quequ'navet géant ou ben quequ'melon nain ! »

**Militaire** : « Pointez contre cavalerie ! »

**Pratique** : « Voulez-vous le mettre en loterie ?

Assurément, monsieur, ce sera le gros lot ! »

Enfin parodiant Pyrame en un sanglot :

« Le voilà donc ce nez qui des traits de son maître

A détruit l'harmonie ! Il en rougit, le traître ! »

– Voilà ce qu'à peu près, mon cher, vous m'auriez dit

Si vous aviez un peu de lettres et d'esprit

– Mais d'esprit, ô le plus lamentable des êtres,

Vous n'en eûtes jamais un atome, et de lettres

Vous n'avez que les trois qui forment le mot : sot !

– Eussiez-vous eu, d'ailleurs, l'invention qu'il faut

Pour pouvoir là, devant ces nobles galeries,

me servir toutes ces folles plaisanteries,

– Que vous n'en eussiez pas articulé le quart

De la moitié du commencement d'une, car

Je me les sers moi-même, avec assez de verve,

Mais je ne permets pas qu'un autre me les serve.